
ÉGLISE SAINT-MÉDARD

141, rue Mouffetard 75005 Paris

GRAND ORGUE

Orgue appartenant à la ville de Paris.

Buffet classé le 20.02.1905, partie instrumentale (Stoltz, 1880) classée le 20.03.1980

HISTORIQUE

En 1644 le conseil de fabrique de Saint-Médard décide de remplacer l'orgue modeste construit par Pierre de Castre en 1608. On s'adresse pour le buffet à Germain Pilon qui présente un projet complet tribune-grand-corps-positif. Le projet est accepté dans son ensemble mais la fabrique limite sa commande ferme au grand-corps.

La partie instrumentale confiée au facteur Christophe Dubois ne verra pas le jour, puisque celui-ci disparaît au début de 1645 avec les avances. On décide alors de passer à la suite du projet : Positif, galerie et agrandissement de tribune, avec marché complémentaire passé avec G. Pilon tandis que la partie instrumentale est finalement commandée aux neveux de Valéran de Héman, Jean et François. La seconde campagne de menuiserie fut, comme beaucoup de travaux de Pilon, la source d'un procès au Châtelet puis en appel au Parlement, ce qui retardera jusqu'en 1650 l'achèvement de la partie instrumentale ; (signalons que l'orgue de Mitry qui associait déjà en 1641 Pilon et les neveux de Héman, connut semblable genèse : deux campagnes de menuiserie successives, procès retardant le montage de l'orgue, transaction... les deux buffets présentent une évidente parenté sur laquelle nous reviendrons).

L'instrument achevé était un huit pieds en Montre avec Bourdon 16, comptant 27 jeux répartis sur 3 claviers et pédalier à jeux propres, il présentait la composition suivante :

1^{er} clavier — Positif (48 notes) :

Bourdon 8, Montre 4, Flûte bouchée 4, Nasard, Doublette, Larigot, Fourniture IV rangs, Cymbale III rangs, Cromorne.

2^e clavier — Grand-orgue (48 notes) :

Bourdon 16, Montre 8, Bourdon 8, Prestant, Doublette, Fourniture IV rangs, Cymbale III rangs, Flûte bouchée 4, Flageolet 1, Cornet (2 octaves), Trompette, Clairon.

3^e clavier (25 notes) :

Cornet d'Écho.

Pédale (28 notes, Ut₁-Mi₃) :

Flûte 8, Trompette 8.

Un tremblant, un rossignol.

Entre 1648 et 1764, plusieurs campagnes de travaux augmentent l'instrument, d'abord par l'ajout de Mixtures vers la fin du XVII^e (Nasard, Quarte, Tierce au Grand-Orgue et au Positif), puis au cours du XVIII^e par la pose d'un 4^e clavier de Récit de 2 octaves avec Cornet d'abord, puis Trompette.

En 1764 Clicquot rédige pour l'instrument un devis qui comporte la réfection totale des



Saint-Médard - Le grand orgue. Arch. Phot. Paris/S.P.A.D.E.M.

parties mécaniques et de la soufflerie, mais prévoit la réutilisation d'une quinzaine de jeux qui seront « rétablis ». On peut supposer qu'une fois de plus Clicquot a finalement préféré renouveler l'ensemble du matériel sonore, si l'on en croit une inscription sur parchemin collée à l'intérieur du soufflet par les ouvriers de Clicquot et découverte en 1855 lors d'une réparation, texte qui décrit « *L'instrument tout neuf à l'exception des tuyaux de bois qui ont été rétabli (sic)* ».

L'instrument achevé en 1767 comptait 33 jeux, ainsi répartis :

1^{er} clavier — Positif (50 notes) :

Dessus de Flûte 8 (deux octaves et demi), Bourdon 8, Prestant, Doublette, Plein-Jeu V rangs, Nasard, Tierce, Larigot, Cromorne, Trompette.

2^e clavier — Grand-Orgue (50 notes) :

Bourdon 16, Montre 8, Bourdon 8, Prestant, Doublette, Fourniture IV rangs, Cymbale III rangs, Nasard, Quarte, Tierce, Cornet V rangs, Grosse Trompette, Trompette, Clairon, Voix humaine.

3^e clavier — Récit (27 notes) :

Cornet, Hautbois.

4^e clavier — Écho (27 notes) :

Cornet, Trompette.

Pédale :

Flûtes 8, 4 (25 notes Ut₁-Ut₃), Trompette, Clairon (32 notes, FA₀-Ut₃).

En 1778 c'est à A. Lépine, beau-frère et concurrent de Clicquot, que l'on s'adresse pour la réfection de la soufflerie.

Dès 1795 le rapport Molard signale les dommages causés à la mécanique par le fléchissement d'une poutre maîtresse. La composition citée par Molard présente une seule différence avec celle du devis de Clicquot : la présence d'un Basson au Grand-Orgue à la place de la Voix humaine (posé par Lépine ?). Mais les Voix humaines de Clicquot adoptaient parfois la forme en double-cône du Basson...

Entre 1815 et 1818 on tente de remédier au fléchissement de la poutre en construisant une sorte de portique à deux colonnes dans le style du temps, qui soutient encore aujourd'hui la tribune. Un relevage complet proposé par Dallery dès 1818 ne sera réalisé qu'en 1829, après 10 ans de controverses avec le conseil de fabrique.

Un autre relevage fut effectué en 1855 par le facteur Thibaut, dans les mêmes conditions d'économie.

En 1880 les marguilliers décident de faire transformer radicalement leur instrument par les frères Stoltz. L'œuvre de Clicquot subira le même sort que le facteur avait imposé à celle des Héman : 5 jeux seulement seront conservés, au lieu des 15 prévus dans le devis, et ce à la grande satisfaction des marguilliers : « *La commission a reconnu... que des parties mentionnées au devis comme anciennes avaient subi dans l'intérêt de l'art de telles additions et substitutions qu'elles pourraient être comme neuves sauf le remarquable buffet intégralement conservé.* »

L'orgue qui subsiste encore actuellement est donc intégralement des frères Stoltz qui ont totalement réharmonisé les quelques jeux de Clicquot conservés, et ont vidé le Positif qui ne sert plus qu'à masquer la console moderne. L'instrument remanié comptait 32 jeux et 3 claviers, sommiers neufs et mécanique neuve (avec Barker).

| | |
|--------------------------------|---|
| | <p>En 1933/34, un relevage est effectué par Gutschenritter qui remplace seulement le Clairon du Positif par un Nasard.</p> <p>En 1978, travaux par Masset-Gutschenritter (nettoyage, pose de deux Clairons de récupération).</p> <p>En 1990, relevage par B. Dargassies et restauration de la machine Barker.</p> |
| <hr/> EMPLACEMENT <hr/> | Sur tribune en façade Sud (surhaussée en 1765). |
| <hr/> BUFFET <hr/> | <p>Construit par Germain Pilon en 1645-46.</p> <p>Le projet complet présenté par Germain Pilon en novembre 1644 — grand buffet, Positif, tribune — sera réalisé en deux campagnes de travaux successives, les marguilliers n'ayant d'abord voulu s'engager que pour le grand buffet, d'un prix de 1 200 livres. Mais dès février 1645, Pilon reçoit commande du reste indispensable, puisqu'avec le Positif et l'appui, figure aussi le plancher pour porter le tout, et ce avec un délai si court (la fin du mois) que Pilon ne put, semble-t-il, le respecter ; retard sans doute à l'origine du procès interminable qui l'opposa aux marguilliers et lui coûta 400 livres d'indemnités (presque l'intégralité du second marché !).</p> <p>Malgré les transformations subies postérieurement, le buffet de Saint-Médard présente une évidente parenté avec celui de Mitry-Mory, édifié trois ans plus tôt.</p> <p>Le buffet de Positif, actuellement vidé et scié, présente son décor intact : 3 tourelles de 7 tuyaux chacune, couronnées de dômes à écailles surmontés de pots-à-feu, délimitent 2 plates-faces de 9 tuyaux à entablement horizontal, dont les claires-voies forment des cornes d'abondance ; 2 angelots musiciens surmontent les plates-faces (ils ont perdu leurs instruments) ; les claires-voies des tourelles latérales ont des volutes inversées, sans ouverture, celles de la tourelle centrale portent, comme celles du grand buffet, une tête de chérubin. Les culs-de-lampe à boules et à feuilles sont contemporains des pilastres et du devant de la tribune (XIX^e).</p> <p>Le grand-corps comportait à l'origine 2 larges plates-faces rectilignes et 3 tourelles (plan en V). En 1764 Clicquot lui a adjoint 2 grandes ailes concaves, en reproduisant l'ornementation des soubassements de tourelles (même corniche ornée de denticules, mêmes profils de moulure) ; les culs-de-lampe à consoles et harpies sont très voisins de ceux de Mitry-Mory.</p> <p>Dominant la tourelle centrale, une statue du Christ triomphant est accompagnée de deux anges représentés en mouvement, au-dessus du panneau sculpté de feuillages qui surmonte les plates-faces. Les « clairs-voirs » des tourelles, sculptés sans ouverture, portent une tête de chérubin ailée ; ceux des plates-faces, ouverts, sont en forme de console retournée.</p> |
| <hr/> SOUFFLERIE <hr/> | Ventilateur électrique (1926-27) placé dans un caisson à gauche du soubassement ; 1 réservoir primaire à 2 pompes à pieds, 2 réservoirs secondaires dans le soubassement (le 1 ^{er} a été débranché) ; 1 réservoir pour le Récit. |
| <hr/> CLAVIERS <hr/> | 3 claviers manuels de 56 notes, pédalier de 30 notes, console retournée, dos à la Montre, installée par Stoltz dans le Positif vidé de sa tuyauterie. |



Saint-Médard - Détail du Positif dorsal

TRANSMISSION — *Traction des claviers* : mécanique suspendue, à renvoi d'équerres et abrégés pour claviers II, III et pédale, à machine Barker pour le G-O.
— *Traction des jeux* : mécanique, par tirants en gradins, pilotes tournants en fer, barres en sapin.

TUYAUTERIE La totalité du matériel sonore est de Stoltz, à l'exception de quelques jeux de Clicquot, conservés, mais décalés et réharmonisés :

- Façade muette du Positif (antérieure à Clicquot),
- Montre du G-O partiellement de Clicquot, dont les tourelles et les ailes latérales,
- Trompette 8 et Bombarde 16 : corps de Clicquot, anches neuves,
- Flûte 8, Bombarde et Trompette de Pédale.

La tuyauterie de Stoltz se caractérise par la présence de dents, d'entailles, d'anches rendues harmoniques, (cf. Voix humaine à corps harmonique à diaphragme). Le jeu de Clochettes III rangs a été ajouté gracieusement par Stoltz, il se compose de :

- Bourdon 8 (étroit)
 - Larigot harmonique
 - Piccolo harmonique
- } (à partir du Fa₂)

Présence de quelques jeux neufs, de Masset-Gutschenritter (Clairons 4 de récupération au Positif et au G-O).

COMPOSITION**GRAND-ORGUE :**

| | | | | |
|-----------|--------------|-------------|---------|----------------------|
| Bourdon | 16 | Violoncelle | 8 | |
| * Montre | 8 | Cornet | V rangs | (à Ut ₃) |
| Bourdon | 8 | * Bombarde | 16 | |
| Prestant | 4 | * Trompette | 8 | |
| Plein-Jeu | II à V rangs | Clairon | 4 | |

* jeux de Clicquot modifiés.

POSITIF :

| | | | | |
|------------------------------------|----|------------|-----------|--------------------|
| Bourdon | 16 | Flûte | 4 | |
| Bourdon | 8 | Clochettes | III rangs | |
| Flûte harmonique | 8 | Trompette | 8 | |
| Salicional | 8 | Clarinette | 8 | (anches battantes) |
| Unda Maris (au 1 ^{er} Ut) | 8 | Clairon | 4 | |

RÉCIT EXPRESSIF :

| | | | |
|-----------------|---|-----------------|---|
| Bourdon | 8 | Octavin | 2 |
| Gambe | 8 | Trompette | 8 |
| Voix céleste | 8 | Basson-Hautbois | 8 |
| Flûte octavante | 4 | Voix humaine | 8 |

PÉDALE :

| | | | |
|----------|----|-----------|-----------------------|
| Soubasse | 16 | Bombarde | 16 |
| Flûte | 8 | Trompette | 8 (corps de Clicquot) |

(Basses de la Flûte 8 en façade dans les 2 ailes ajoutées par Clicquot)



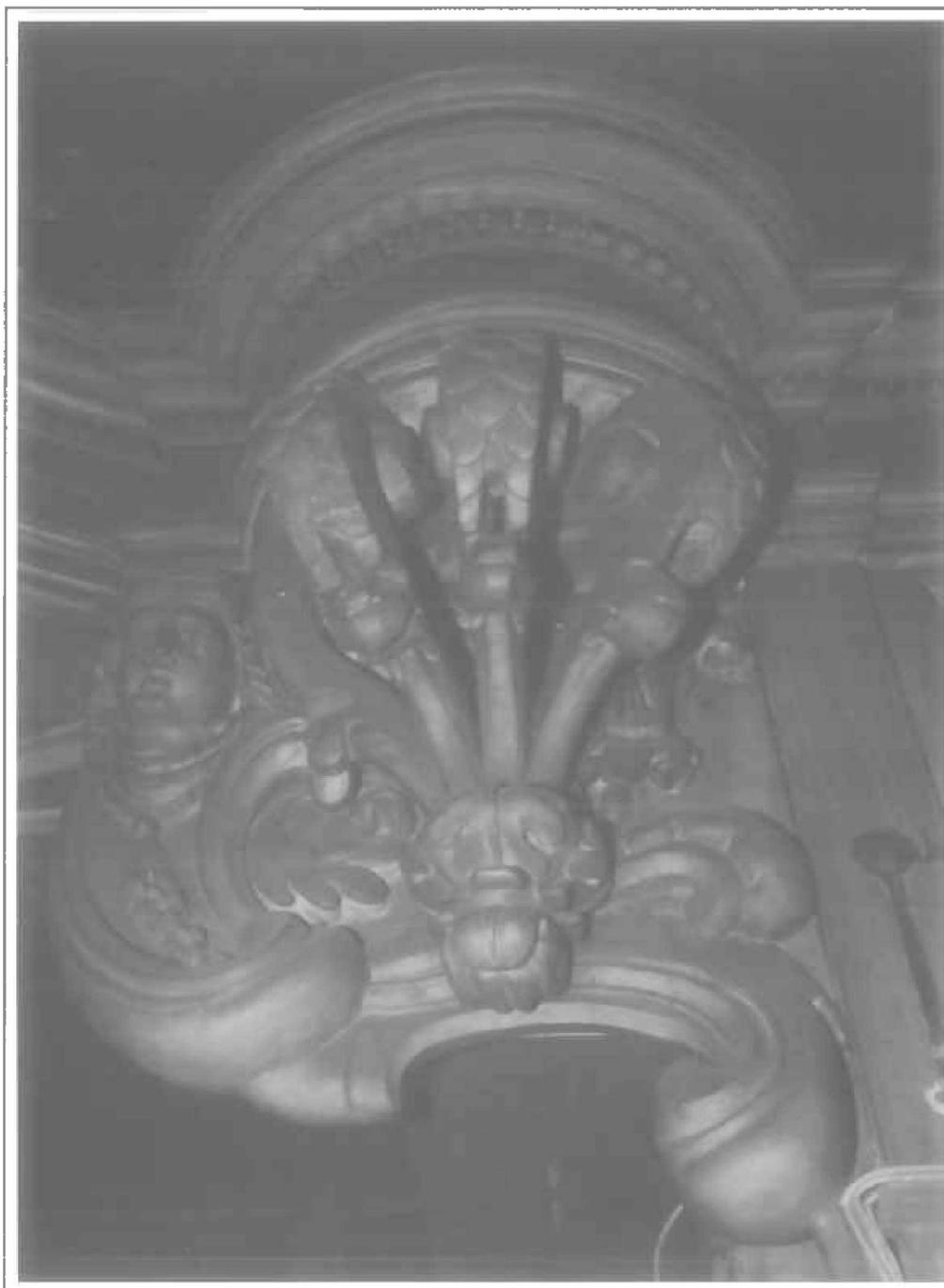
Saint-Médard - Détail du couronnement du Positif dorsal (photo Michot-Loty)



Saint-Médard - Détail du couronnement du Grand-Orgue (photo Michot-Loty)



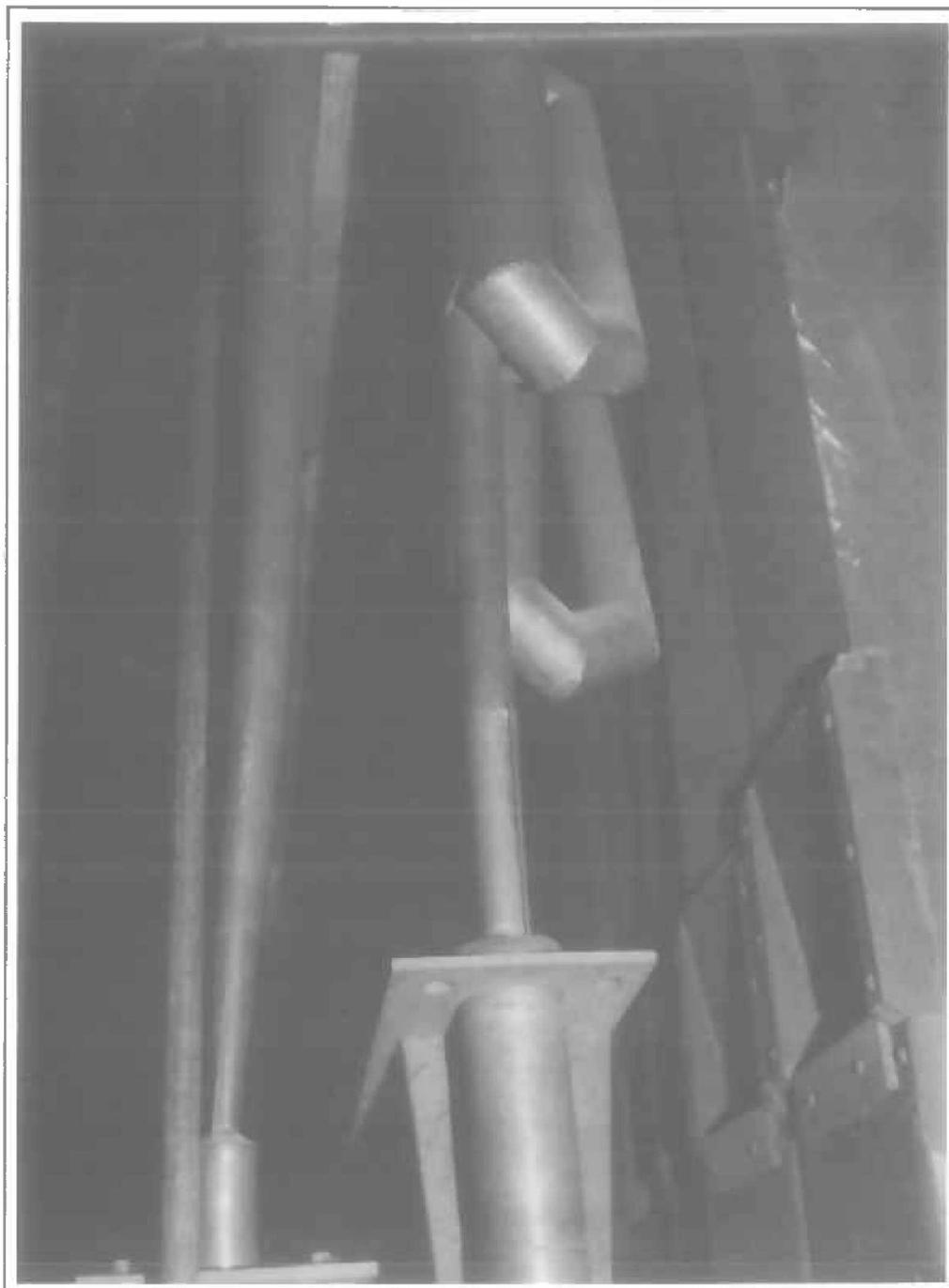
Saint-Médard - La console de Stoltz, derrière le Positif dorsal supprimé



Saint-Médard - Détail de l'encorbellement du Grand-Orgue, côté Ut



Saint-Médard - Détail de l'encorbellement du Grand-Orgue, côté Ut#



Saint-Médard - Détail des Basses de la Bombarde de Pédale



Saint-Médard - Détail de la tuyauterie du Récit



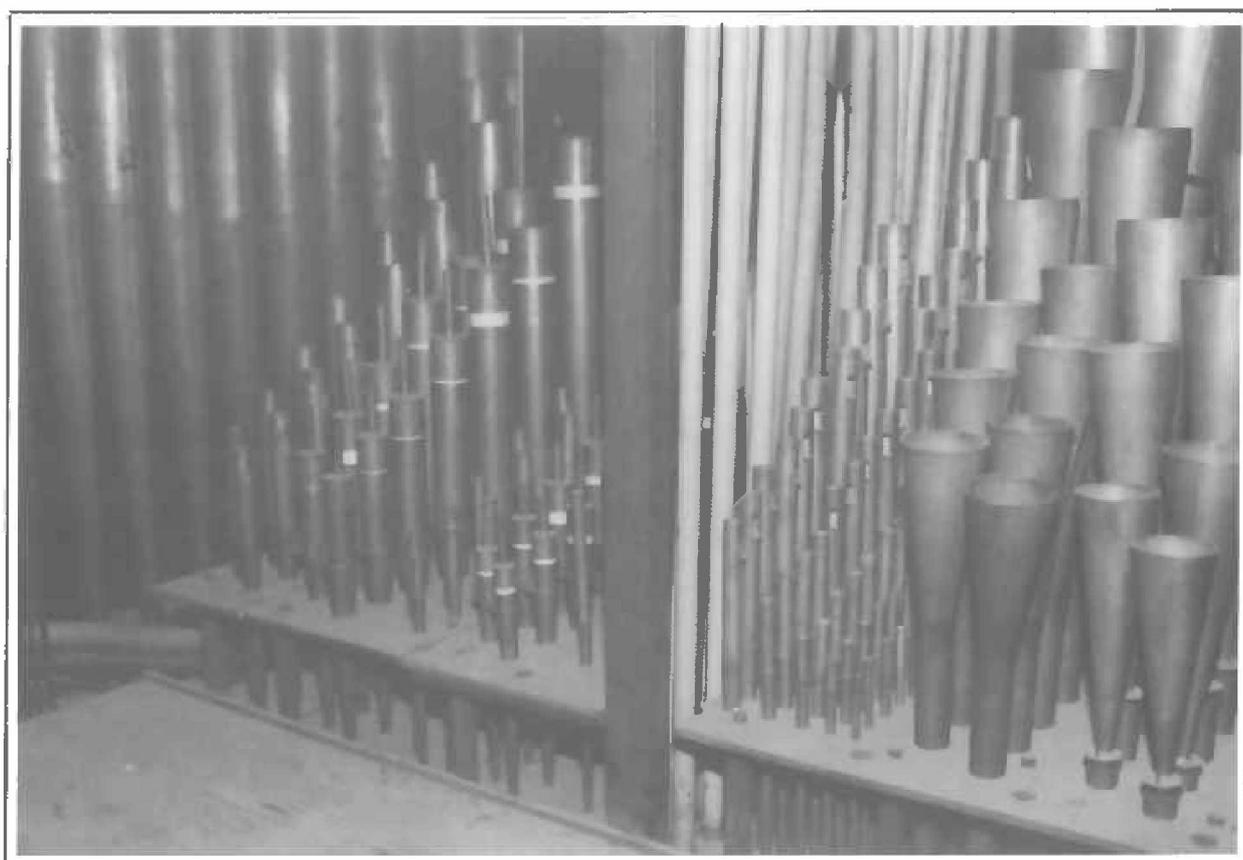
Saint-Médard - Le sommier et la tuyauterie du Positif, côté Ut#



Saint-Médard - Le sommier et la tuyauterie du Positif, côté Ut



Saint-Médard - Le Cornet du Grand-Orgue



Saint-Médard - Les Dessus du Grand-Orgue

Accouplements II/I, III/I, III/II en 8' (machine Barker) III/I, en 16'. Tirasses G-O (I.) et Récit (III). Expression au Récit (boîte centrale à lames verticales). Tremblant au Récit. Appels d'Anches et Mixtures sur I, II, III et Pédale. Appel de la machine Barker du G-O.

ÉTAT ACTUEL

Bon.

BIBLIOGRAPHIE

GALARD Jean : « La restauration du Grand Orgue de Saint-Médard à Paris », Jeunesse et Orgue, n° 33-34, pp. 14-15.

HARDOUIN P. : « le Grand Orgue de l'Église Saint-Médard à Paris » (revue « l'Orgue », n°s 59, 60, 61, 62, 1951).

RAUGEL F. : « Les Grandes Orgues des Églises de Paris... », Paris, 1927.

REBY Anne-Marie : « L'orgue Stoltz, historique et esthétique », Paris, Aux Amateurs de Livres, 1987, 2 vol., 629 p.